

LA BELLE ENDORMIE (BELLA ADDORMENTATA)

un film de Marco Bellocchio



BELLISSIMA FILMS

présente



LA BELLE ENDORMIE **(BELLA ADDORMENTATA)**

un film de Marco Bellocchio

avec

Isabelle Huppert

Toni Servillo

Alba Rohrwacher

Michele Riondino

Maya Sansa

Pier Giorgio Bellocchio

Gian Marco Tognazzi

Brenno Placido

Fabrizio Falco

avec la participation de **Roberto Herlitzka**

Sortie nationale le 10 avril 2013

DISTRIBUTION

BELLISSIMA FILMS

8, rue Lincoln - 75008 Paris

Tél. : +33 1 58 36 19 00

Fax : +33 1 42 25 09 07

Email : oriana@bellissima-films.com

www.bellissima-films.com

RELATIONS PRESSE

LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA

Alexis DELAGE-TORIEL / Agnès LEROY

40, rue Anatole France

92594 Levallois-Perret cedex

Tél. : 01 41 34 21 29

Email : aleroy@lepublicsystemecinema.fr

www.lepublicsystemecinema.fr

SYNOPSIS

Le 23 novembre 2008, l'Italie se déchire autour du sort d'Eluana Englaro, une jeune femme plongée dans le coma depuis 17 ans. La justice italienne vient d'autoriser Beppino Englaro, son père, à interrompre l'alimentation artificielle maintenant sa fille en vie. Dans ce tourbillon politique et médiatique les sensibilités s'enflamment, les croyances et les idéologies s'affrontent.

Maria, une militante du Mouvement pour la Vie, manifeste devant la clinique dans laquelle est hospitalisée Eluana, alors qu'à Rome, son père sénateur hésite à voter le projet de loi s'opposant à cette décision de justice. Ailleurs, une célèbre actrice croit inlassablement au réveil de sa fille, plongée elle aussi depuis des années dans un coma irréversible. Enfin, Rossa veut mettre fin à ses jours mais un jeune médecin plein d'espoir va s'y opposer de toutes ses forces.

NOTE D'INTENTION

Ce film naît de la très grande émotion (et de la stupeur) suscitée par la mort d'Eluana Englaro (et surtout comment sa mort a été vécue par les Italiens, je pense aux internautes, aux hommes politiques, à l'église...), de ma solidarité et de mon admiration pour le père d'Eluana. Cependant, je sentais aussi que cette solidarité partisane risquait de limiter mon imagination, je sentais qu'il était nécessaire d'élargir l'horizon, de voir à plus long terme...

Attendre... J'ai attendu deux ans avant de reprendre mon travail, de l'approfondir. Et c'est ainsi que sont nées d'autres histoires qui, bien qu'indépendantes, ne sont en rien étrangères à celle d'Eluana. Des histoires qui plongent leurs racines dans un temps plus ancien (très antérieur au temps d'Eluana), le temps de ma vie toute entière, l'enfance, l'adolescence, la famille, l'éducation catholique, les compromis de la politique, les principes moraux, l'importance d'être cohérent avec ses propres idées, le refus de s'avouer vaincu devant une vie en danger, mais encore riche de potentialités et capable de se ressaisir, de renaître (cf. Rossa et Pallido...).

Voilà en quelques mots mon parcours, un parcours dans lequel le style, le choix des images, la structure du drame sont venus après ou d'eux-mêmes...

Pendant le tournage, nous avons improvisé assez souvent, tout en respectant les dialogues (raccourcis au montage).

Sans Eluana qui meurt, il n'y aurait pas de Belle Endormie qui se réveille.

Dans ce film, il n'y a ni préjugés ni partis pris. Certes, ce n'est pas un film impartial, je crois que l'impartialité n'existe pas dans l'art, mais ce film est sincère et n'est en rien idéologique. J'ai ma propre conviction mais ce film n'en est pas l'illustration. Je reste ouvert à la discussion (j'espère qu'elle aura lieu) et confiant en un public non indifférent.

Marco Bellocchio

INTERVIEW DE TONI SERVILLO

Comment ce projet vous a-t-il été présenté ? Marco Bellocchio vous a-t-il dit tout de suite quel genre de film il voulait faire ?

Bien sûr ! Il m'a expliqué tout de suite, comme il l'a par ailleurs répété souvent lors de débats publics, que ce n'était pas - comme il était facile de l'imaginer pour ceux qui comme moi aiment le cinéma de Marco Bellocchio - un film retraçant l'histoire d'Eluana Englaro, mais un film qui, à partir de cette expérience qui a interpellé profondément la politique et la conscience de l'Italie, était une réflexion sur des thèmes liés à une politique de la profondeur, ou si vous préférez, à une profondeur qui a aussi à voir avec la politique.

Le personnage que vous interprétez est justement un homme politique...

Uliano Beffardi est un personnage lié de manière particulière à cette politique de la profondeur - ou à la profondeur de la politique - parce que c'est un sénateur de la République et qu'il doit affronter dans sa propre famille un drame semblable à celui que vit la famille Englaro. Ce drame va l'amener à faire des choix qui, dans son cas, ne correspondent pas à ceux dictés par son parti. Cet homme va se révéler alors être d'une très grande fragilité - contrairement à l'image que nous avons de nombreux hommes politiques - ce qui va le rendre très intéressant.

Vous avez donc travaillé sur la fragilité ?

Je dirais que c'est l'un des aspects, en accord avec Marco Bellocchio, sur lequel j'ai basé mon travail et qui a représenté quelque chose de nouveau pour moi.

Comment le travail s'est-il déroulé ?

Au début, on m'a remis un traitement scénarisé assez bref dans lequel on comprenait quelle était la voie qui allait être suivie. J'ai reçu ensuite un scénario plus dense, du point de vue de l'approfondissement des personnages et des dialogues. Et enfin, comme j'ai pu le vérifier durant cette expérience très bénéfique pour moi, Marco Bellocchio travaille aussi beaucoup avec la personnalité des différents acteurs et avec les aléas propres au tournage, sans pour autant improviser et en nous poussant à ne jamais être satisfaits de nous-mêmes, ce qui est l'une des caractéristiques les plus passionnantes de son travail.

INTERVIEW DE TONI SERVILLO

Que pensez-vous du thème principal du film ?

Tout en évoquant un cas lié à une mort ou à un coma profond, je crois que la force de ce film, son intérêt majeur, réside dans le fait que certains personnages, au cours de l'histoire, ont la possibilité de se réveiller d'un coma émotif, d'un coma sentimental, d'un coma des idées, d'un coma de la personnalité. Je crois que c'est là l'un des sujets les plus extraordinaires jamais traité par Marco Bellocchio. Dans ce film, je crois que ces thèmes émergent avec une grande force, en partant d'un fait divers pour se développer ensuite vers une réflexion plus générale. Ce n'est plus seulement l'impossibilité de revenir à la vie quand on est plongé dans un coma végétatif qui fait l'intérêt du récit, mais aussi, paradoxalement, comment sortir d'un coma émotif, d'une situation qui fait que dans ce pays, l'Italie, on se sent, pour beaucoup de raisons, comme anesthésiés.

INTERVIEW D'ISABELLE HUPPERT

Comment avez-vous travaillé avec Marco Bellocchio ?

Cela a été une très belle expérience. Marco Bellocchio est vraiment un homme d'une très grande sensibilité et je crois que la marque des grands réalisateurs réside justement dans la recherche du détail, de la précision, de la rigueur, des cadrages...

Quand je travaille sur un film, je m'intéresse toujours au rapport qui s'instaure avec le réalisateur : ce sont les réalisateurs qui créent l'histoire, qui donnent leur regard à l'histoire. Sans un regard subjectif et profondément personnel, il n'y a pas d'histoire, il n'y a pas de film qui se distingue des autres. Avec Marco Bellocchio, j'ai eu la confirmation de tout cela et pour moi, cela a vraiment été une expérience fantastique !

Votre personnage, la Divina Madre, est une femme qui décide de tout quitter...

Oui, pour se consacrer à sa fille. Déjà, à la lecture du scénario, il m'a semblé que le fait qu'elle s'appelle la Divina Madre rendait le personnage surnaturel, et je crois que des trois histoires racontées dans le film, celle de la Divina Madre, de sa fille et de sa famille est la plus symbolique, la moins réaliste.

Un symbolisme déjà explicite dans le nom, qui lui donne une grande spiritualité et un aspect presque désincarné. C'est véritablement vers une sorte de « désincarnation » qu'elle tente de se projeter comme si, en renonçant à toutes les séductions terrestres et à tous les plaisirs de sa vie précédente - elle qui était une actrice célèbre - elle cherchait son absolution dans une éventuelle faute... dans le fol espoir de sauver sa fille. C'est une attitude envers la mort qu'on peut avoir parfois : on peut penser qu'il va nous arriver un malheur parce qu'on est coupable de quelque chose et chercher l'absolution pour le combattre.

Que pensez-vous de votre personnage et de son choix ?

J'imagine cette femme comme une personne qui peut sembler apparemment dure, enfermée à jamais dans sa douleur et dans sa tristesse. C'est un état qu'on atteint quand on est blessé à mort : on atteint une forme de dureté, d'insensibilité, c'est ce qui arrive aux spectateurs. Car aujourd'hui, elle est devenue insensible à tout ce qui la lie aux personnes qui l'entourent : son mari et son fils. Elle se bat uniquement pour garder sa fille en vie et d'une certaine manière, elle meurt un peu plus chaque jour. C'est elle qui meurt pour faire revenir sa fille à la vie.

INTERVIEW D'ISABELLE HUPPERT

Y a-t-il un débat sur l'euthanasie en France ?

Il y a le même genre de débat qu'en Italie, une réflexion menée sur la possibilité de promouvoir une loi qui permette aux personnes de mettre fin à leur vie ou de permettre aux autres de mettre fin à notre vie. La situation est sans doute plus complexe et plus politique en Italie à cause de la présence du Vatican et de son influence. Les différentes forces politiques italiennes ont également des visions beaucoup plus antagonistes qu'en France. Mais philosophiquement et religieusement, le problème se pose d'une manière identique dans les deux pays.

Quelle relation s'est instaurée entre vous et les autres acteurs ?

En fait, j'avais déjà joué avec le père de Brenno, Michele Placido, dans un film de Benoît Jacquot adapté du roman d'Henry James, LES AILES DE LA COLOMBE. J'ai été heureuse de retrouver son fils Brenno et je crois qu'avec lui et Gianmarco Tognazzi, nous formons une famille assez crédible et triste, à la fois soudée et détruite par cette douleur, avec cette magnifique « Belle au bois dormant » qui gît au milieu de nous comme un personnage de fable, comme l'incarnation de la beauté éternelle.

INTERVIEW D’ALBA ROHRWACHER

Parlez-nous de votre relation avec Marco Bellocchio : vous aviez déjà travaillé avec lui...

Nous nous connaissons depuis plusieurs années, mais avant LA BELLE ENDORMIE, je n’avais fait que des apparitions dans quelques-uns de ses films. Le dernier film que nous ayons fait ensemble, c’est SORELLE MAI, composé de six courts-métrages réalisés au fil des années dans l’atelier de cinéma qu’il dirige à Bobbio, pendant l’été. Je peux cependant dire que ma première apparition au cinéma, je l’ai faite justement dans LE SOURIRE DE MA MÈRE, alors que j’étais encore étudiante à l’école de cinéma de Rome. Dans ce film, je jouais une religieuse qui assistait à un concert dans une maison magnifique, dans laquelle deux hommes se provoquaient en duel. Ce furent trois jours de tournage extraordinaires et une expérience inoubliable au côté d’un grand maître du cinéma.

Qu’avez-vous pensé du scénario quand vous l’avez lu ?

Qu’il était magnifique. Que c’était, comme tout ce que fait Marco Bellocchio, plus qu’un film. C’est une fresque qui évoque une période importante de l’histoire italienne représentée par le cas d’Eluana Englaro, mais qui enquête aussi sur l’âme même des personnages (qui, en réalité, ne font qu’effleurer ce drame), en touchant à des thèmes essentiels. Bien que mon personnage mène une lutte factuelle, au jour le jour, il va être transcendé par le film, comme toujours chez Marco Bellocchio.

Ce film va-t-il permettre de relancer un débat qui semble avoir perdu de sa force après la mort d’Eluana Englaro ?

Je ne dirais pas cela. À mon avis, ce film n’est pas un film sur Eluana Englaro. C’est un film qui respecte ce qui lui est arrivé mais qui en réalité, parle de la lutte intérieure de plusieurs personnages confrontés à des questions essentielles.

INTERVIEW D’ALBA ROHRWACHER

Comment s’est déroulé le tournage ?

Travailler avec Marco Bellocchio est une expérience surprenante parce qu’il communique un enthousiasme et une intelligence qui créent des conditions dans lesquelles les idées fleurissent. Toujours. Travailler avec lui m’a amenée à me remettre en question et aujourd’hui, je me sens plus forte. Pour un acteur, c’est un grand cadeau que de pouvoir travailler de cette manière, de chercher perpétuellement à l’intérieur même de l’âme du personnage. Un travail qui bénéficie également aux relations entre les personnages qui sont de fait beaucoup plus crédibles et profondes.

Dans un film de ce genre, nous ne sommes pas dans la réalité ni hors de la réalité, nous sommes dans une zone « au-dessus » de la réalité, mais ancrée, réelle, et qui renvoie perpétuellement à quelque chose d’autre. Les dialogues aussi sont des dialogues que je définirais comme étant « essentiels », dans lesquels des concepts apparemment impossibles deviennent accessibles à tous. Une expérience de ce type nous donne, à nous acteurs, une nouvelle possibilité d’expression. Le regard est nouveau : les mots, les mouvements, les gestes assument un poids différent.

MARCO BELLOCCHIO

Filmographie sélective

2013 LA BELLE ENDORMIE
2011 SORELLE MAI
2009 VINCERE
2006 SORELLE
2006 LE METTEUR EN SCÈNE DE MARIAGES
2004 BUONGIORNO NOTTE
2002 LE SOURIRE DE MA MÈRE
1999 LA NOURRICE
1996 IL PRINCIPE DI HOMBURG
1994 LE RÊVE DU PAPILLON
1990 AUTOUR DU DÉSIR
1988 LA SORCIÈRE
1986 LE DIABLE AU CORPS
1984 HENRI IV, LE ROI FOU
1982 LES YEUX, LA BOUCHE
1980 LE SAUT DANS LE VIDE
1980 VACANZE IN VAL TREBBIA
1977 IL GABBIANO
1976 LA MARCHE TRIOMPHALE
1974 MATTI DA SLEGARE
réalisé avec Silvano Agosti, Sandro Petraglia et Stefano Rulli
1972 VIOL EN PREMIÈRE PAGE
1971 AU NOM DU PÈRE
1969 VIVA IL PRIMO MAGGIO ROSSO
1969 PAOLA
1967 LA CONTESTATION
1967 LA CHINE EST PROCHE
1965 LES POINGS DANS LES POCHEs

ISABELLE HUPPERT

Filmographie sélective

LA BELLE ENDORMIE de Marco Bellocchio
LES LIGNES DE WELLINGTON de Valeria Sarmiento
CAPTIVE de Brillante Ma. Mendoza
IN ANOTHER COUNTRY de Hong Sang-soo
AMOUR de Michael Haneke
MON PIRE CAUCHEMAR de Anne Fontaine
MY LITTLE PRINCESS de Eva Ionesco
COPACABANA de Marc Fitoussi
VILLA AMALIA de Benoit Jacquot
WHITE MATERIAL de Claire Denis
UN BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE de Rithy Panh
HOME de Ursula Meier
NUE PROPRIÉTÉ de Joachim Lafosse
L'IVRESSE DU POUVOIR de Claude Chabrol
GABRIELLE de Patrice Chéreau
LES SŒURS FÂCHÉES de Alexandra Leclère
J'ADORE HUCKABEES de David O'Russell
MA MÈRE de Christophe Honoré
LE TEMPS DU LOUP de Michael Haneke
LA VIE PROMISE de Olivier Dahan
DEUX de Werner Schroeter
8 FEMMES de François Ozon
LA PIANISTE de Michael Haneke
LA COMÉDIE DE L'INNOCENCE de Raoul Ruiz
LES DESTINÉES SENTIMENTALES de Olivier Assayas
SAINT-CYR de Patricia Mazuy
MERCI POUR LE CHOCOLAT de Claude Chabrol
PAS DE SCANDALE de Benoit Jacquot
L'ÉCOLE DE LA CHAIR de Benoit Jacquot
RIEN NE VA PLUS de Claude Chabrol
LES PALMES DE MONSIEUR SCHUTZ de Claude Pinoteau
LES AFFINITÉS ÉLECTIVES de Paolo & Vittorio Taviani
LA CÉRÉMONIE de Claude Chabrol

ISABELLE HUPPERT

LA SÉPARATION de Christian Vincent
AMATEUR de Hal Hartley
MADAME BOVARY de Claude Chabrol
LA VENGEANCE D'UNE FEMME de Jacques Doillon
UNE AFFAIRE DE FEMMES de Claude Chabrol
COUP DE FOUDRE de Diane Kurys
PASSION de Jean-Luc Godard
COUP DE TORCHON de Bertrand Tavernier
LA DAME AUX CAMÉLIAS de Mauro Bolognini
LA PORTE DU PARADIS de Michael Cimino
LOULOU de Maurice Pialat
SAUVE QUI PEUT (LA VIE) de Jean-Luc Godard
VIOLETTE NOZIÈRE de Claude Chabrol
LES INDIENS SONT ENCORE LOIN de Patricia Moraz
LA DENTELLIÈRE de Claude Goretta
LE JUGE ET L'ASSASSIN de Bertrand Tavernier
DOCTEUR FRANCOISE GAILLAND de Jean-Louis Bertuccelli
LES VALSEUSES de Bertrand Blier
CÉSAR ET ROSALIE de Claude Sautet
FAUSTINE ET LE BEL ÉTÉ de Nina Companeez

TONI SERVILLO

Filmographie sélective

2013 LA GRANDE BELLEZZA de Paolo Sorrentino
2013 LA BELLE ENDORMIE de Marco Bellocchio
2011 MON PÈRE VA ME TUER de Daniele Ciprì
2011 L'EMPIRE DES RASTELLI de Andrea Molaioli
2010 UNE VIE TRANQUILLE de Claudio Cupellini
2010 NOI CREDEVAMO de Mario Martone
2010 UN TIGRE PARMI LES SINGES de Stefano Incerti
2010 UN BALCON SUR LA MER de Nicole Garcia
2008 IL DIVO de Paolo Sorrentino
2008 GOMORRA de Matteo Garrone
2007 LASCIA PERDERE JOHNNY ! de Fabrizio Bentivoglio
2007 LA FILLE DU LAC de Andrea Molaioli
2004 SABATO, DOMENICA E LUNEDÌ de Paolo Sorrentino
2004 NOTTE SENZA FINE de Elisabetta Sgarbi
2004 LES CONSÉQUENCES DE L'AMOUR de Paolo Sorrentino
2001 LUNA ROSSA de Antonio Capuano
2001 L'UOMO IN PIÙ de Paolo Sorrentino
1998 TEATRO DI GUERRA de Mario Martone
1993 RASOI de Mario Martone
1992 MORTE DI UN MATEMATICO NAPOLETANO de Mario Martone

ALBA ROHRWACHER

Filmographie sélective

2013 LA BELLE ENDORMIE de Marco Bellocchio
2012 IL COMANDANTE E LA CICOGNA de Silvio Soldini
2012 GLÜCK de Doris Dörrie
2011 SORELLE MAI de Marco Bellocchio
2011 MISSIONE DI PACE de Francesco Lagi
2010 LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS de Saverio Costanzo
2010 CE QUE JE VEUX DE PLUS de Silvio Soldini
2009 L'HOMME QUI VIENDRA de Giorgio Diritti
2009 DUE PARTITE de Enzo Monteleone
2009 AMORE de Luca Guadagnino
2008 CAOS CALMO de Antonello Grimaldi
2008 IL PAPÀ DI GIOVANNA de Pupi Avati
2008 RIPRENDIMI de Anna Negri
2007 PIANO, SOLO de Riccardo Milani
2007 VOCE DEL VERBO AMORE de Andrea Manni
2007 GIORNI E NUVOLE de Silvio Soldini
2007 NELLE TUE MANI de Peter Del Monte
2007 MON FRÈRE EST FILS UNIQUE de Daniele Luchetti
2006 CHE COSA C' È de Peter Del Monte
2005 MELISSA P. de Luca Guadagnino
2004 UNE ROMANCE ITALIENNE de Carlo Mazzacurati

MICHELE RIONDINO

Filmographie sélective

2013 LA BELLE ENDORMIE de Marco Bellocchio
2012 ACCIAIO de Stefano Mordini
2011 GLI SFIORATI de Matteo Rovere
2010 HENRY de Alessandro Piva
2010 NOI CREDEVAMO de Mario Martone
2010 DIX HIVERS À VENISE de Valerio Mieli
2009 ARPICCOLO de Alessandro di Robilant
2009 FORTAPÀSC de Marco Risi
2008 PRINCIPESSA de Giorgio Arcelli
2008 IL PASSATO È UNA TERRA STRANIERA de Daniele Vicari
2007 ARIA! de Giorgio Arcelli
2003 UOMINI & DONNE, AMORE & BUGIE de Eleonora Giorgi
2000 GABRIELE de Maurizio Angeloni

MAYA SANSA

Filmographie sélective

2013 LA BELLE ENDORMIE de Marco Bellocchio
2013 ALCESTE À BICYCLETTE de Philippe Le Guay
2011 IL PRIMO UOMO de Gianni Amelio
2011 VOYEZ COMME ILS DANSENT de Claude Miller
2010 UN ALTRO MONDO de Silvio Muccino
2010 LA PECORA NERA de Ascanio Celestini
2010 RENDEZ-VOUS AVEC UN ANGE de Sophie de Daruvar et Yves Thomas
2009 L'HOMME QUI VIENDRA de Giorgio Diritti
2009 VILLA AMALIA de Benoit Jacquot
2009 GIVING VOICE - LA VOCE NATURALE de Alessandro Fabrizi
2008 LES FEMMES DE L'OMBRE de Jean-Paul Salomé
2008 LA TROISIÈME PARTIE DU MONDE d'Éric Forestier
2008 IL PROSSIMO TUO de Anne Riitta Ciccone
2007 FUORI DALLE CORDE de Fulvio Bernasconi
2005 PROJET ÉCHELON de Giacomo Martelli
2005 CONTRONATURA de Alessandro Tofanelli
2004 UNE ROMANCE ITALIENNE de Carlo Mazzacurati
2004 BUONGIORNO NOTTE de Marco Bellocchio
2003 IL VESTITO DA SPOSA de Fiorella Infascelli
2003 NOS MEILLEURES ANNÉES de Marco Tullio Giordana
2002 LA VITA DEGLI ALTRI de Nicola De Rinaldo
2001 BENZINA de Monica Stambrini
2001 NELLA TERRA DI NESSUNO de Gianfranco Giagni
1999 LA NOURRICE de Marco Bellocchio

PIER GIORGIO BELLOCCHIO

Filmographie sélective

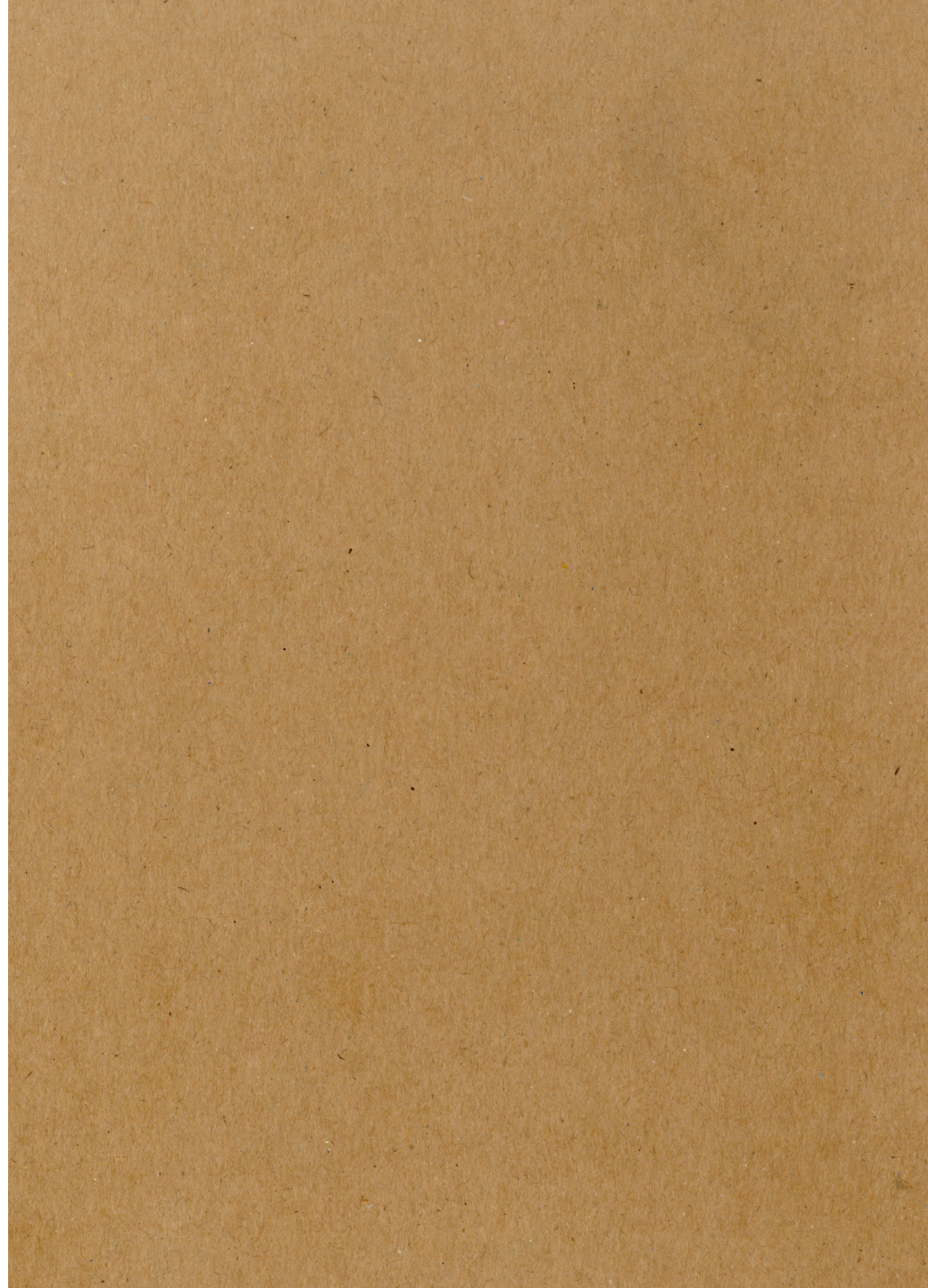
2013 LA BELLE ENDORMIE de Marco Bellocchio
2011 MON PÈRE VA ME TUER de Daniele Ciprì
2011 SORELLE MAI de Marco Bellocchio
2009 VINCERE de Marco Bellocchio
2006 SORELLE de Marco Bellocchio
2005 MELISSA P. de Luca Guadagnino
2004 BUONGIORNO NOTTE de Marco Bellocchio
2004 RADIO WEST de Alessandro Valori
1999 LA NOURRICE de Marco Bellocchio
1980 LE SAUT DANS LE VIDE de Marco Bellocchio
1980 VACANZE IN VAL TREBBIA de Marco Bellocchio

FICHE ARTISTIQUE

Uliano Beffardi	TONI SERVILLO
Divina Madre	ISABELLE HUPPERT
Maria	ALBA ROHRWACHER
Roberto	MICHELE RIONDINO
Rossa	MAYA SANSA
Pallido	PIER GIORGIO BELLOCCHIO
Mari Divina Madre	GIAN MARCO TOGNAZZI
Federico	BRENNO PLACIDO
Pipino	FABRIZIO FALCO
Psychiatre	ROBERTO HERLITZKA
Il Persuasore	GIGIO MORRA
Mère	FEDERICA FRACASSI

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	MARCO BELLOCCHIO
Sujet	MARCO BELLOCCHIO
Scénario	MARCO BELLOCCHIO VERONICA RAIMO STEFANO RULLI
Directeur de Casting	STEFANIA DE SANTIS
Directeur de la Photographie	DANIELE CIPRI
Montage	FRANCESCA CALVELLI
Décors	MARCO DENTICI
Costumes	SERGIO BALLO
Son	GAETANO CARITO
Musique	CARLO CRIVELLI
Cadreur	MATTEO CARLESIMO
1er Assistant Réalisateur	LUCILLA CRISTALDI
Directeur de Production	SIMONA BATISTELLI
Régisseur Général	ANTONELLA IOVINO
Délégué de Production	ARIANNA DE CHIARA
Une Production	CATTLEYA
Avec	RAI CINEMA
Une Coproduction France-Italie	BABE FILMS
En Association avec	SOFICA LA BANQUE POSTALE
avec	IMAGE 5 et MANON 2
En collaboration avec	FRIULI VENEZIA GIULIA FILM COMMISSION
Coproducteur	FABIO CONVERSI
Producteur Exécutif	MATTEO DE LAURENTIIS
Producteur Délégué	FRANCESCA LONGARDI
Produit par	RICCARDO TOZZI GIOVANNI STABILINI MARCO CHIMENZ
Durée	110'
Format	2.35





bellissima
films